

De: Gilles Chatenay gilles.chatenay@orange.fr
Objet: Fwd: Activités du nouveau réseau CEREDA dans notre ACF
Date: 16 mai 2018 à 13:54
À: Remi Lestien r.lestien@orange.fr



Pour le site,
amitiés

Début du message réexpédié :

De: Bureau de Rennes ACF-VLB <bureau.rennes_acfvlb@yahoo.fr2wg6v.m-sender-sib.com>
Objet: Activités du nouveau réseau CEREDA dans notre ACF
Date: 16 mai 2018 à 06:32:33 UTC+2
À: <gilles.chatenay@orange.fr>
Répondre à: bureau.rennes_acfvlb@yahoo.fr

ACF ♦ VLB

ASSOCIATION DE LA CAUSE FREUDIENNE VAL DE LOIRE BRETAGNE
Rennes-St Brieuc-St Malo-Laval

Emma, Maryse et Robinson,

Madame, Monsieur, Chèr(e) collègue,

Le bureau de Rennes est heureux de vous annoncer les activités de ce mois du nouveau réseau CEREDA pour les villes de Laval, Rennes et Saint-Brieuc.

Vous pouvez recevoir les informations des activités du CEREDA via Diagonal, le bulletin électronique de la Diagonale francophone du Nouveau Réseau Cereda : envoyez tout simplement un mail à cette adresse :

diagonal-nrc-subscribe@yahogroupes.fr.

Pour le Bureau,
David Briard

Laval/Rennes/Saint-Brieuc

Mai 2018

ACTIVITÉS DU NOUVEAU RÉSEAU CEREDA

Centre d'Étude et de Recherche sur l'Enfant dans le Discours Analytique

Groupe Emma

Laval

Une initiative soutenue

Le groupe Emma se réunira le mardi 29 mai de 19h à 21H au CMP, 33 rue du Haut Rocher à Laval.

Nous lirons un texte de Dominique Miller « Fonction et limite de la névrose infantile » (Quarto n°39, *L'enfant et la psychanalyse*, mai 1990, p34-38), commenté par **Delphine Chartier** et **Carine Garnier**. Nous avons choisi de réfléchir ensemble sur la question de la structure en différenciant ce qu'il en est de la névrose et de la psychose chez l'enfant, avec la mise en place de la métaphore paternelle. L'enfant, nous dit Dominique Miller, « n'a pas à sa disposition un savoir suffisamment constitué pour repousser le plus loin possible cette proximité de l'objet ». Ainsi la loi signifiante vient dire à l'enfant « il y a une zone qui t'es interdite, qui t'es fermée. C'est une zone de jouissance qui ne te concerne plus. Cette jouissance doit passer au crédit de l'Autre [...]. A la place de l'Autre comme jouissance vient se substituer un Autre comme loi signifiante, un Nom du Père ».

Jacques Alain Miller ajoute que « le symptôme se définit ici comme l'ersatz, dirais-je, d'une jouissance refusée.[...] La castration n'est pas ici définie à partir du phallus, elle est définie directement à partir de la jouissance, c'est à dire à partir de la pulsion ». (Miller J.-A., « Enfants violents », *Après l'enfance*, Paris, Navarin, coll. La petite Girafe, 2017, p. 197) Comment trouver une frontière dans cette zone de jouissance à laquelle l'enfant a affaire et dont les effets ne cessent de faire retour, prenant parfois cette face de violence ?

Catherine Langouët, psychologue clinicienne, nous présentera un cas issu de sa pratique. Hassan 8 ans tape les autres, ses camarades d'école, sa petite sœur, ses « pires ennemis », « ceux qui (le) cherchent ». S'il recourt aux coups, à l'image du « plus fort », s'il attaque pour ne pas être attaqué, il tente aussi d'être le maître du jeu sur un mode plus socialisé, mais cela ne le met pas toujours à l'abri de la volonté mauvaise de l'autre. Comment l'alléger de cette nécessité qui le pousse à être le meilleur pour ne pas être le plus faible, et lui permettre d'organiser autrement sa défense ? Cette réunion n'est ouverte qu'aux participants du groupe Emma ayant fait connaître leur désir de s'engager pour l'année.

Renseignements : Nina Fruchard / nina.fruchard@gmail.com / 06.71.47.60.59 ;

Aurélien Gastard / aurelie.gastard@yahoo.fr / 06.78.09.96.60

Laval/Rennes/Saint-Brieuc

Mai 2018

Groupe Maryse

Rennes

« Jouissance et violence »

Éric Guillot (« De l'agressivité à la pulsion de mort », *Mental*, n° 24, 2010) déplaie en quoi le concept de jouissance, pour penser l'existence de la pulsion de mort, permet une appréhension de l'acte violent au-delà de l'aspect phénoménologique.

Barbara Barreau et **Caroline Simon** nous indiquerons quelques points saillants de ce texte.

Puis, **Frédérique Bouvet** nous présentera une vignette clinique à partir de l'argument qu'elle donne ici :

Le transfert, rempart contre le pire

Zoé, 17 ans, avait trouvé plusieurs béquilles imaginaires pour faire écran à l'Autre méchant. Un effondrement s'est produit, lui faisant perdre alors tous ses points d'appui. Pour s'en défendre, Zoé va alors à des soirées techno, prend de la drogue, a alors de nombreux partenaires sexuels. Lorsque ce semblant de lien social sans consistance se déchire, le pulsionnel se déchaîne qui se traduit par des accès de violence contre elle-même et les autres. Nous suivrons la logique et les solutions de ce sujet paranoïaque, reçu en libéral depuis deux ans et pour qui le transfert et son délicat maniement permet un arrimage. Est-ce qu'être thanatopracteur sera une solution pour voiler l'objet regard ?

Prochaine réunion : Mardi 22 mai 2018, 21h-23h, Askoria, 2 rue du Bois Labbé à Rennes

Cette rencontre n'est ouverte qu'aux participants du groupe Maryse ayant fait connaître leur désir de s'engager pour l'année.

Renseignements : Mickaël Peoc'h / mickaël.peoch@free.fr / 06 26 42 66 73 ;

Frédérique Bouvet / bouvet.frede@gmail.com / 06 86 41 51 85.

Laval/Rennes/Saint-Brieuc

Mai 2018

Groupe Robinson

Saint-Brieuc

Rencontre le mardi 15 mai 2018, à 20h, au CMPEA, 20 byd Arago -22000 Saint-Brieuc.

Emilie Robin, psychologue en institution, nous présentera le cas de Paul, pour qui le vacillement de la certitude qu'il « sait faire », fait surgir le phénomène violent sur son propre corps. La proposition de « faire à sa place » mais « sous ses consignes », permettra un apaisement de la pulsion qui l'agitait, en consentant d'en passer par un Autre. L'acte du clinicien sort le sujet de sa détresse et relance une circulation possible, vivifiante pour ce sujet.

François Ansermet nous le démontre brillamment dans sa conférence intitulée « La violence et la vie » : (https://www.youtube.com/watch?v=NJ_U5rS9sus). Il pose une question comme point de départ pour lire ce phénomène qui fait irruption : « la violence est-elle une fatalité ou n'est-elle pas une fatalité ? »

Ainsi, il relève le paradoxe de la violence, à la fois destructrice et salvatrice, visant une restauration subjective face à une détresse du sujet, sans recours à l'autre. Il situe la violence comme une issue, une « revendication de vie ». Il s'applique à distinguer l'acting-out, une histoire sans parole dont le dire est à reconstituer, au passage à l'acte comme franchissement, hors sens.

Alors comment miser sur l'impossible et la contingence pour donner place, dans la rencontre, à la parole singulière ? Puisque de toutes façons « à chacun sa violence ».

Nous commenterons cette conférence à la lumière des vignettes cliniques.

Cette rencontre n'est ouverte qu'aux participants du groupe Robinson ayant fait connaître leur désir de s'engager pour l'année.

Responsables : Lucile Troadec luciletroadec@gmail.com

Christelle Sandras christelle.sandras@wanadoo.fr

Delphine Jézéquel delfjezequel@hotmail.fr

ACF ♦ VLB

ASSOCIATION DE LA CAUSE FREUDIENNE VAL DE LOIRE BRETAGNE
Rennes-St Brieuc-St Malo-Laval

à vos AGENDAS

L'HEBDO-BLOG

cartello



L'agalma des cartels de l'École de la Cause freudienne

Lacan Quotidien



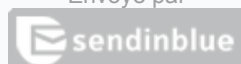
École de la Cause freudienne
Association de psychanalyse reconnue d'utilité publique



Cet email a été envoyé à gilles.chatenay@orange.fr.
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur ACFVLBRennes.

[Se désinscrire](#)

Envoyé par



© 2017 ACFVLBRennes

44000 Nantes, France
Tél. : +33 6 89 87 33 56
